



ISSN 0154 - 2109



Où en est le Bruant ortolan en Auvergne ?

Gilles Saulas et Jean-Pierre Dulphy.

LE GRAND-DUC N°84 (ANNEE 2016)



Introduction

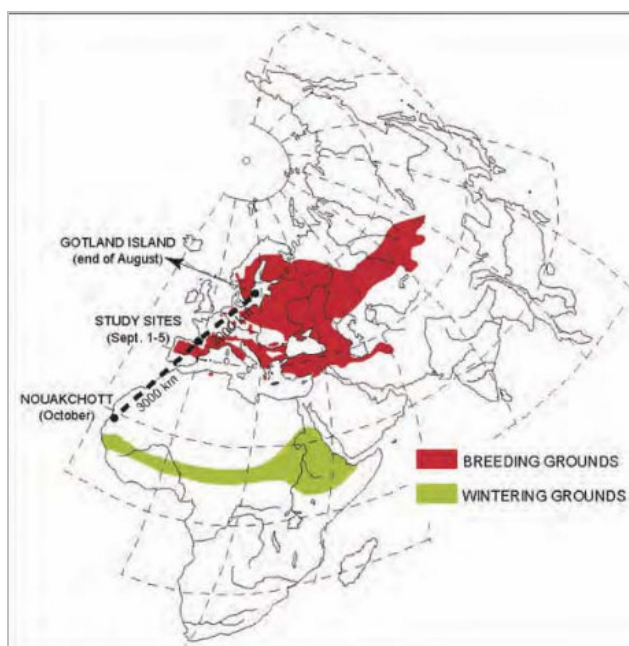
Le Bruant ortolan habite probablement l'Auvergne depuis longtemps. Dans le premier atlas des oiseaux nicheurs de France (YEATMAN, 1976) il est indiqué nicheur sur 12 cartes de 20 x 27 km, le long de l'Allier et à l'ouest, mais il était présent en 1936 (inventaire de Mayaud). On dispose par ailleurs de plusieurs études en Auvergne (dont FAVROT & GUELIN, 1990), puis d'une estimation en 1999 (BOITIER, 2000), enfin d'une synthèse très documentée pour l'Atlas des oiseaux nicheurs d'Auvergne (BOITIER, *in* LPO AUVERGNE, 2010). Cette espèce a le triste privilège d'être une des plus braconnées en France, en particulier dans le Sud-Ouest. Depuis de nombreuses années sa régression est constatée, à cause du braconnage bien sûr, mais aussi parce que son milieu évolue.

C'est pourquoi nous avons souhaité faire un point sur la présence de ce Bruant en Auvergne.

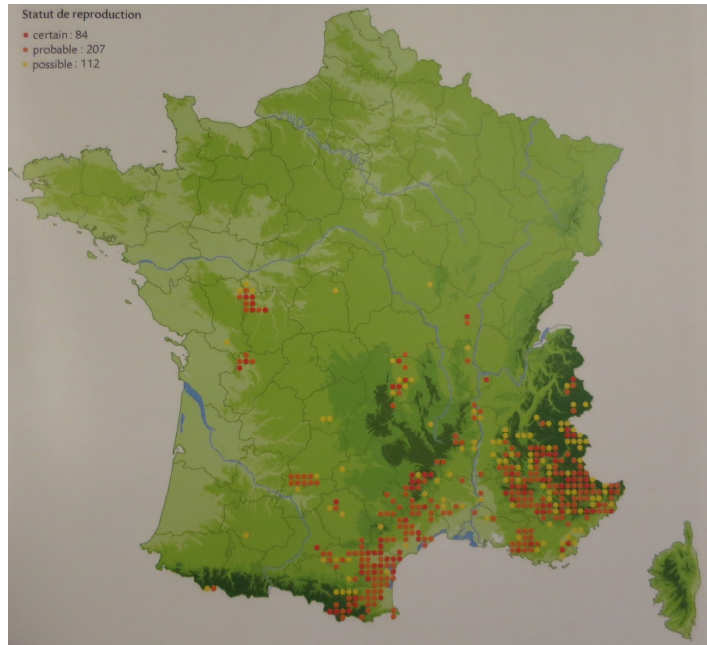


Répartition en Europe, en France

L'Ortolan avait une large distribution en Europe : tout le nord de la zone méditerranéenne, la Suède, l'Europe centrale (cf. carte du symposium Ortolan, *in* Comolet-Tirnan *et al.*, 2012), jusqu'en Asie. Ses populations se sont effondrées depuis.



En France la distribution de l'espèce est surtout limitée au Sud-Est, suite aussi à une diminution drastique (cf. Atlas National des Oiseaux Nicheurs, ISSA & MULLER, 2015). Sa population est estimée entre 5000 et 8000 couples, avec un déclin marqué.

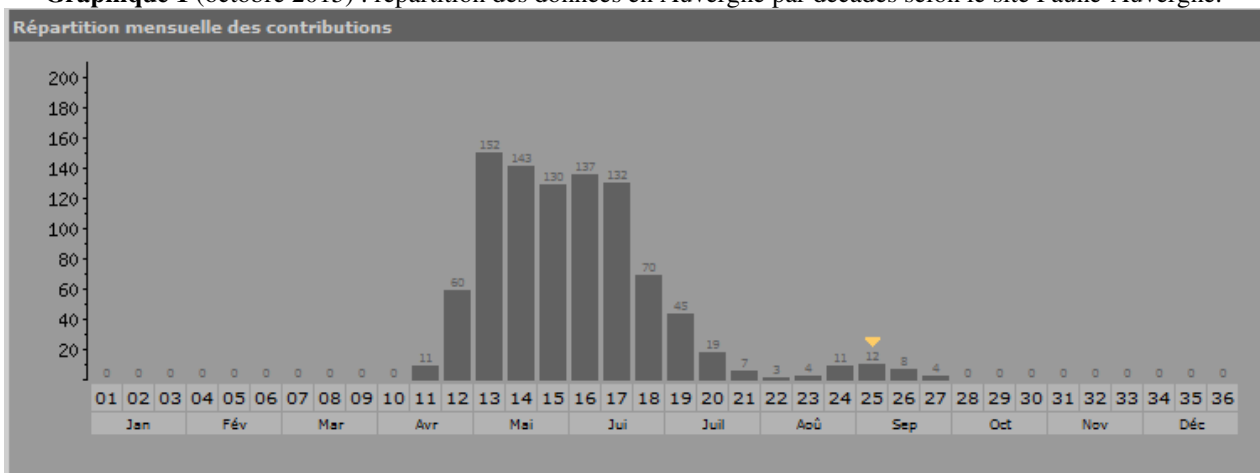


Statut : estivant, migrateur

C'est un estivant strict. Il arrive fin avril et repart vers la fin juillet. Il migre normalement la nuit, mais des individus peuvent être vus en déplacement en journée. D'ailleurs sur le graphique de sa présence annuelle en Auvergne (graphique 1) on note un petit pic en début septembre. Ailleurs sa migration est centrée sur septembre, avec des retardataires en octobre. C'est à ce moment-là qu'il est braconné dans le Sud-Ouest de la France.

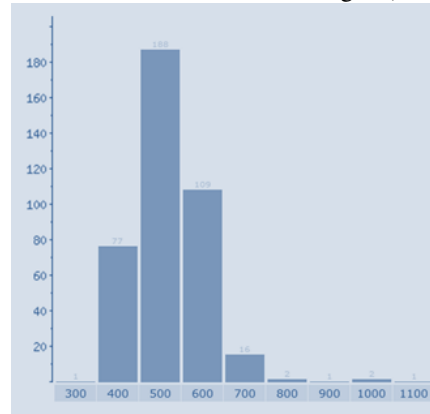
C'est un grand migrateur et il hiverne dans des régions montagneuses au sud du Sahara et au nord des forêts pluviales d'Afrique centrale : Ethiopie, Soudan, Afrique occidentale (cf carte ci-dessus). Il parcourt donc facilement 7000 km à chaque voyage !

Graphique 1 (octobre 2015) : répartition des données en Auvergne par décades selon le site Faune-Auvergne.



Biotopes

Dans notre région c'est une espèce qui occupe des zones agricoles avec cultures (photos jointes). Il lui faut des arbres comme postes de chant, des espaces très ouverts pour se nourrir, des petites friches ou buissons pour nicher (bords de chemin souvent). L'espèce est présente aux altitudes les plus basses, jusque vers 600-700m. On n'est donc pas dans la situation des Causses où les oiseaux sont présents beaucoup plus haut, mais le Rossignol, le Moineau soulcie et le Petit duc aussi !

Graphique 2 : distribution altitudinale selon le site Faune-Auvergne (en nombre de données) : période 2009-2015

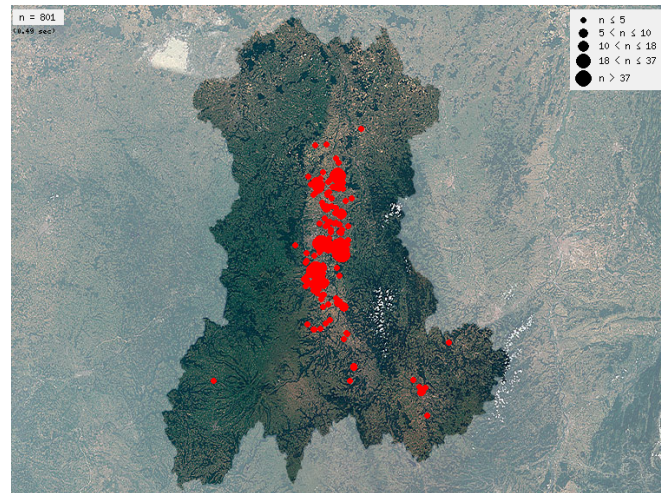
Recherche

Le Bruant ortolan a donc été noté chaque année dans les zones agricoles de plaine, mais en 2015 une recherche un peu plus poussée a été effectuée (26 personnes pour 2014-2015, liste en fin d'article). C'est avant tout le chant du mâle qui permet de le détecter. Ce chant est émis du haut d'un arbre et il est caractéristique. Des notations ont aussi été faites à l'occasion de la recherche d'autres espèces : Busard cendré...

Résultats

Evolution dans le temps

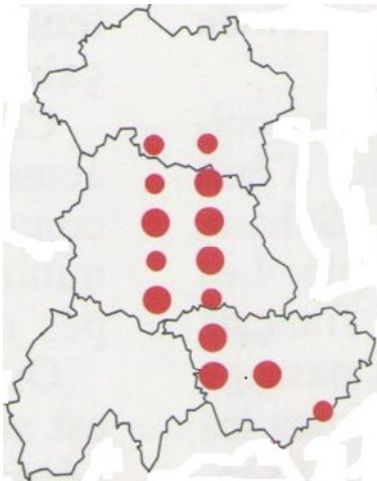
L'aire de répartition maximale est donnée par la carte qui rassemble toutes les données du site Faune-Auvergne (chanteurs, nidifications probables et certaines), dont la première date de 1974. La donnée du Cantal est trop anecdotique : on considérera que l'espèce n'a pas niché dans le Cantal.



L'examen des cartes suivantes (Cartes : AONF 1985-1989 ; AON Auvergne 2010, FA 2009-2013 ; FA 2014-2015) donne ensuite une idée de la régression de l'espace occupée par l'espèce.

Pour la carte AONF : petit cercle nicheur probable, grand cercle nicheur certain. Pour les cartes AON et FA : Rouge nicheur certain, Orange nicheur probable, Jaune nicheur possible.

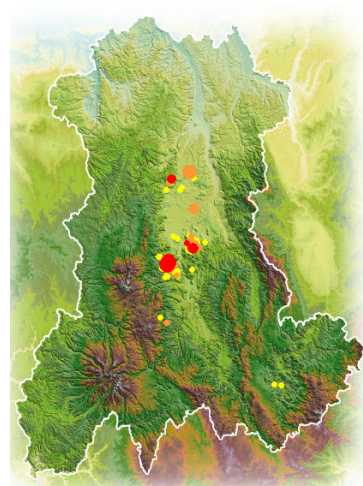
AONF 1985-1989



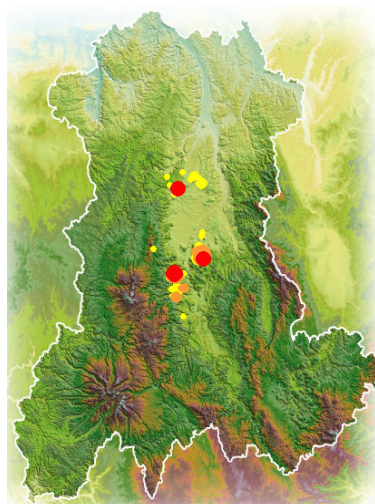
AONAuvergne 2010



FA 2009-2013



FA 2014-2015



En Haute-Loire un dernier chanteur a été noté en 2010, dans la zone de Polignac. Auparavant il y avait 2 zones : plaine de Brioude, bassin de Polignac-le Puy.

Dans l'Allier il reste une très petite population au centre-sud, qui a diminué au fil des ans (4 chanteurs en 2013).

Dans le Puy-de-Dôme toute la plaine agricole semblait occupée. Il reste maintenant 3 noyaux de population, relativement isolés les uns des autres.

Les dernières années

Le nombre de données obtenues ces dernières années pour des oiseaux dont la nidification est probable ou certaine (code 3 ou plus) figure dans le tableau 1. Une donnée pouvant relater plusieurs oiseaux, la troisième colonne indique le nombre de chanteurs différents. Le cumul (colonne 4) est obtenu en rajoutant les chanteurs « nouveaux » apparaissant chaque année, à partir de 2009, sur des sites où ils n'avaient pas été notés auparavant. Ainsi, sur la période considérée, presque 20 chanteurs nouveaux sont apparus chaque année sur des sites où ils n'avaient pas encore été notés, 34 chanteurs entre 2014 et 2015.

Tableau 1 : nombre de contacts par année depuis 2009

Année	Données avec code 3* et plus	Chanteurs différents	Cumul
2009	45	57	57
2010	29	29	75
2011	64	41	101
2012	57	26	116
2013	42	26	129
2014	69	44	146
2015	88	67	180

* : code 3 = oiseau chanteur

En 7 années ce sont donc 180 chanteurs « différents » qui ont été notés. Compte tenu des disparitions et des changements de sites le maximum de chanteurs possible est probablement compris entre 67 et 180.

Estimation pour 2014-2015

La population actuelle est localisée sur 3 zones isolées :

- nord Puy-de-Dôme, sud Allier (Artonne, Biozat, Effiat),
- région de Plauzat (St Sandoux, Neschers),
- région de Billom (Chauriat, St Julien de Coppel).

Tableau 2 : nombre de mâles chanteurs contactés en 2014-2015

Commune	2014	2015	Max 2014-2015	Total
Gannat	0	1	1	
Biozat	2	1	2	
Saint-Genès-du-Retz	0	1	1	
Bas-et-Lezat	2	1	2	
Chaptuzat	0	4	4	
Joserand	0	1	1	
Artonne	9	2	9	20
Vassel	0	2	2	
Vertaizon	1	0	1	
Billom	4	9	9	
Chauriat	3	4	4	
Chas	1	1	1	
Saint-Julien-de-Coppel	5	9	9	
Montmorin	0	2	2	28
Plauzat	4	2	4	
Authezat	1	0	1	
Saint-Sandoux	2	6	6	
Champeix	0	2	2	
Chadeleuf	1	3	3	
Chidrac	2	2	2	
Pardines	0	1	1	
Saint-Vincent	0	1	1	
Tourzel-Ronzières	0	6	6	26

En partant des données 2014-2015 (Tableau 2) et en sélectionnant la valeur la plus favorable des deux années par commune, on peut fixer un nombre minimum de chanteurs : 74.

Quelques cas particuliers

Nous observons en fait 2 « phénomènes : la diminution, voire la disparition des chanteurs sur certains sites, la découverte de nouveaux sites, ce qui ne simplifie d'ailleurs pas les estimations. Passons-les en revue :

Noyau nord

- Effiat-Biozat-03 (Andrieu et Houston) : passage de 10 à 2 chanteurs.
- Artonne-63 : au moins 7 (G. Guillot), peut-être une dizaine de chanteurs en 2014. Quid avant et après ?

Zone de Plauzat (Puy-de-Dôme)

- Plauzat : Plus de 15 couples avant le remembrement, env. 4 actuellement (JP. Dulphy).
- Chadeleuf : site pas suivi, 3 chanteurs en 2015.
- Chidrac-Pardines-St Vincent : sites pas suivis, 4 chanteurs.
- Tourzel : site pas suivi autrefois, 6 chanteurs en 2015.
- Neschers : env. 8 chanteurs en 2007, disparus fin 2010.
- Authezat (E. Boitier), passage de 10 à 1.
- St Sandoux : oiseaux connus depuis peu. La population se maintient à env. 6 chanteurs. Zone de coteaux un peu moins dégradée que plus bas.
- Champeix : Passage de 4 à 2

Zone de Billom (Puy-de-Dôme):

- St Julien de Coppel : autrefois = ? ; stabilité actuelle autour de 9 chanteurs.
- Billom : passage de 15 il y a 6 ans à 9 (G. Saulas)
- Chauriat : Belle population à l'époque de l'étude de J.M. Favrot & F. Guélin (1990), 15 chanteurs pour 4 km², population bien présente en 2007 (Th. Brugerolle) et maintenant : 6 en 2011, 4 en 2015.

Notons aussi le passage de 10 chanteurs (J.J. Lallemand) à 0 sur la commune de Cournon.

Cette énumération montre le problème que nous avons à estimer la population actuelle : des petites populations ont disparu (Plauzat, Chauriat, Neschers), ou presque (Allier, Haute-Loire) mais de nouveaux sites ont été découverts (St Sandoux, Artonne, Tourzel). On a donc probablement à la fois des disparitions et des déplacements, sans que nous puissions savoir ce qui s'est passé exactement.

Estimation au fil du temps

La première étude est donc celle de Favrot & Guélin (1990). A cette époque (1980-1990) l'espèce était bien répandue, sans qu'on ait de chiffres à donner. Cependant ces auteurs ont été très optimistes : ils proposaient 400 chanteurs dans la région de Billom (nord Comté, 100 km²) !!

Ensuite une tentative d'estimation est faite par Boitier (2000) :

- Allier : moins de 100 couples
- Cantal : 0
- Haute-Loire : 30-70 couples
- Puy-de-Dôme : 300-500,

Soit 350 à 670 couples pour la région !

Ces valeurs étaient aussi probablement optimistes, mais nous n'avons pas suffisamment de renseignements pour le démontrer. Enfin Boitier (2010) a récapitulé toutes les études faites en Auvergne sur l'espèce. Il signale une diminution rapide dans l'Allier et la Haute-Loire, mais ne donne pas de chiffre pour le Puy-de-Dôme.

Actuellement

Par la méthode des Moyennes, Guélin (2014) estime la population auvergnate entre 70 et 120 couples (ou chanteurs). Notre étude donne un minimum de 74 (chiffre sûr) et un maximum de 180 (chiffre hypothétique). Les 2 estimations se recoupent assez bien, mais il est vrai que les experts qui ont fourni les valeurs pour la méthode des moyennes sont, pour partie, ceux qui ont recherché l'Ortolan pour l'Atlas national.

A noter que nous avons recensé un nombre de chanteurs qui certainement ne se sont pas tous appariés, ce qui veut dire que le nombre de couples correspondant est inférieur au nombre de chanteurs.

Discussion-conclusion

La situation du Bruant ortolan en Auvergne n'est donc pas brillante ! C'est un migrateur au long court, certes, et il a probablement des problèmes sur ses lieux d'hivernage. Il y a aussi le braconnage. Pour ce qui concerne l'Auvergne beaucoup de ses habitats ont été détruits par les remembrements. Ces remembrements ont aussi probablement repoussé les oiseaux vers les zones les moins touchées (coteaux).

L'avenir de cette espèce reste cependant sombre. A terme on peut noter la disparition des arbres de Limagne : on n'en replante pas ! On peut noter aussi la probable diminution (déjà engagée d'ailleurs) de la nourriture à cause des insecticides et des herbicides. On peut noter enfin la diminution des sites possibles de nidification (il ne reste plus que les bords de chemins !). Il reste donc encore quelques possibilités sur des coteaux, mais eux aussi sont intensifiés progressivement !

Remerciements

Les ornithologues ayant transmis leurs données au site Faune-Auvergne, sont sincèrement remerciés :

Thibault Brugerolle, David Houston, Gérard Le Coz, Loïc Dannerolle, Christian Rivoal, Romain Riols, Marc Pommarel, Clément Rollant, Gérard Guillot, Guillaume Eloy, Pierre Chappe, Alex Clamens, Robert Andrieu, Jacques Chany, Matthieu Clément, Pascal Duboc, Jean-Christophe Gigault, Bruno Gilard, Francis Journeaux, Luce Kerleaux, Jean-Philippe Meuret, Mathieu Nony, Emeline Oudin, Christophe Tomati.

Bibliographie

BOITIER E., 2000. *Liste commentée des oiseaux d'Auvergne. Le Grand-Duc*, hors série n° 1, 132 pages.

BOITIER E., 2010. Bruant ortolan, in *Atlas des oiseaux nicheurs d'Auvergne*. LPO Auvergne. Delachaux et Niestlé éditeurs.

COMOLET-TIRNAN J., JIGUET J. & SIBLET J.P., 2012. *Le Bruant ortolan Emberiza hortulana en France : Statuts et tendances*. Rapport du Service du Patrimoine naturel 2012-25. MNHN. Paris, 60 pages.

FAVROT J.M. & GUELIN F., 1990. Densités du Bruant ortolan, de la Caille des blés, et de la Pie-grièche écorcheur dans la Comté près de Billom (Puy-de-Dôme). *Le Grand-Duc*, 36 : 6-10.

GUELIN F., 2014. Evaluation de l'ordre de grandeur des populations d'oiseaux nicheurs en Auvergne grâce à la « Méthode des Moyennes ». *Le Grand-Duc*, 82 : 51-76.

ISSA N. & MULLER Y. (Coord.) 2015. *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO, SEOF, MNHN. Delachaux et Niestlé éditeurs. Paris. 1408 Pages.

MAYAUD N., 1936. *Inventaire des oiseaux nicheurs de France*. Société d'Etudes Ornithologiques. Paris. 220 pages.

YEATMAN L., 1976. *Atlas des oiseaux nicheurs de France*. Société Ornithologique de France. Paris. 282 pages.

